

**Critique
d'art**

Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art
contemporain

19 | Printemps 2002
CRITIQUE D'ART 19

La Création d'Eve

Bruno Nassim Aboudrar



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2065>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2002

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Bruno Nassim Aboudrar, « La Création d'Eve », *Critique d'art* [En ligne], 19 | Printemps 2002, mis en ligne le 29 février 2012, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2065>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

EN

La Création d'Eve

Bruno Nassim Abouddar

RÉFÉRENCE

La Création d'Eve, Paris : Desclée de Brouwer, 2001, (Triptyque)

- 1 La collection Triptyque réunit trois spécialistes de disciplines différentes autour d'un thème biblique et de sa fortune iconographique. Dans ce cadre éditorial, la création d'Eve apparaît comme un thème d'autant plus fécond (si l'on ose écrire), qu'il est assez mal connu. Au milieu du triptyque, Henri Dominique Saffrey propose une anthologie des commentaires juifs puis patristiques du texte biblique (*Genèse 2, 18-24*). On lit ainsi ligne à ligne comment le bonheur offert à Adam de sa propre chair dédoublée et reconstituée (la côte, dans le sens biblique, dit plutôt le côté, la moitié, que l'os de la cage thoracique) comprise d'abord comme l'origine d'une humanité qui ne procèdera plus directement de Dieu mais se perpétuera désormais par la procréation, en vient à préfigurer la relation du Christ et de son Eglise ou celle des fidèles à l'Eglise du Christ. Saffrey insiste sur l'amour qui lie l'homme à la femme. Eve, note-t-il joliment, est issue du côté gauche d'Adam : celui du cœur. Hélas, plus que l'amour, le trait le plus constant de la glose biblique, c'est la phallocratie. Eve est le corps, Adam, la tête et l'esprit ; elle est la concupiscence (cause et effet), il est la vigilance ; il est la décision, elle est la soumission. Sur ce fond, que l'apôtre Paul résume vigoureusement (« Comme l'Eglise est soumise au Christ, que les femmes soient soumises en tout à leur mari »), les exceptions ne sont que plus remarquables, ainsi de Saint Augustin : « La femme a été formée d'une côte comme étant forte ; Adam a été transformé en Chair comme étant faible. »
- 2 Jean-Louis Scheffer médite l'épisode de la création d'Eve en mythologue comparatiste, marquant sa proximité et ses différences avec d'autres récits de l'invention de la femme ou du couple. La leçon, comme il en doit aller des leçons mythologiques, est anthropologique. Le récit biblique, avec ses commentaires hébraïques et chrétiens « explique autant la faute récurrente que la nécessité de la loi, c'est-à-dire l'inexistence

de la nature. » Ainsi, Scheffer jette-t-il un pont de la *Genèse* au seuil de la théorie de l'histoire et du droit de Vico, qui commence à l'une des premières conséquences terrestres de la création d'Eve : la pudeur qui saisit l'homme, puis la femme, chassés du Paradis, exigeant d'eux qu'ils se donnent des lois.

- 3 Jean-Claude Lebensztejn considère le thème de la création d'Eve d'abord en iconographe. Sa réflexion part d'une œuvre peu connue, de Jacopo Bertoja, qui peint la création d'Eve dans l'une des lunettes du décor plafonnant de la chambre d'hiver du cardinal Farnese au palais Farnese de Caprarola, décor que son programme consacre au thème du songe. Plusieurs pistes sont explorées pour rendre compte de cette image étrange, médiévale par son motif, maniériste tardif par son style, notamment celles de l'astrologie et des savoirs ésotériques. Finalement, deux conclusions se superposent comme, sans doute, l'image superpose deux sens. Choisie par Dieu et par lui endormie, la créature doit se soumettre à Sa puissance. Mais derrière cette morale il y a peut-être le rêve et le désir qu'un cardinal et un peintre, comme d'autres, auront partagé avant Proust que, « comme Eve naquis d'une côte d'Adam une femme naisse, parfois, pendant [leur] sommeil... ». Et qu'Eve soit née pendant le sommeil -Tardemah en hébreux- d'Adam, et qu'elle en soit comme le rêve doit, selon l'expression, nous faire prendre en considération sa figurabilité.